NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

84 N° 7 1962

Mater et Magistra: traductions et commentaires

Clément MERTENS (s.j.)

p. 735 - 737

https://www.nrt.be/en/articles/mater-et-magistra-traductions-et-commentaires-1771

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

« Mater et Magistra » : traductions et commentaires

Dans les traductions de l'encyclique Mater et Magistra qui seront mises à la disposition du **public**, il faudra sans doute distinguer deux catégories : celles de la « première vague » et leurs reproductions éventuelles; celles pour lesquelles le temps a permis un travail plus critique.

Les premières ont été rédigées souvent d'après le texte italien, instrument de travail antérieur au document latin, qui seul est officiel. Elles visaient à procurer le plus vite possible une connaissance de l'encyclique dans les pays les plus divers. Elles naquirent dans ce climat quelque peu agité qui précède un grand événement, où l'on s'affaire aux derniers préparatifs, où l'on discute sur les dernières dispositions, où l'on risque peut-être d'oublier un élément du tableau définitif, d'accuser indûment certaines lignes, d'en estomper d'autres. Que plusieurs de ces traductions soient sorties des presses vaticanes ne change rien à leur caractère.

La « seconde vague » est constituée par les traductions élaborées plus à loisir, partant du document latin tel qu'il figure aux Acta Apostolicae Sedis. Leurs auteurs ont le temps de peser leurs termes pour mesurer leur fidélité au regard du texte authentique, leur correction aussi par rapport au génie des diverses langues qu'ils emploient. Ils peuvent éventuellement s'aider de traductions en d'autres langues, du recours à des travaux antérieurs pour les points traités dans Mater et Magistra.

Encore qu'on ne doive pas s'attendre à des différences radicales d'un texte à l'autre, les nuances sont souvent clairement perceptibles et peuvent être importantes pour une juste compréhension de l'enseignement pontifical. A titre d'exemple, prenons un passage qui se trouve aux pp. 417-418 des A.A.S.

La première traduction française disait : « Les organisations de la société contemporaine se développent et l'ordre s'y réalise de plus en plus, grâce à un équilibre renouvelé : exigence d'une part de la collaboration autonome apportée par tous, individus et groupes; d'autre part, coordination en temps opportun et orientation venue des pouvoirs publics » (Ed. Bonne Presse, p. 24).

Voici maintenant ce que nous propose l'édition récente de l'Action Populaire (n° 66) : « Ainsi, en ce temps de progrès des liens sociaux, les Etats parviendront d'autant plus facilement à un ordre véritable que sera mieux réalisé l'équilibre entre l'autonomie des individus ou des groupes qui collaborent à un même objectif et l'intervention des pouvoirs publics en vue de coordonner et d'encourager les initiatives privées ».

Dans sa seconde forme, le texte est certainement plus nuancé; il exprime une condition et une mesure. Il est aussi d'un style plus coulant. Si l'on se rapporte aux A.A.S. on verra qu'il est aussi plus conforme au texte officiel.

L'abbé Haubtmann signale d'autres exemples de flottement dans la première traduction (voir o.c., p. 76 note 45, p. 83 note 52, p. 203 note 8).

Nous ne nous attarderons pas à ce travail de critique. Ce que nous avons dit montre qu'il y avait lieu de revoir les premières traductions et d'en corriger les approximations.

Procédons maintenant à un examen sommaire des présentations de l'encyclique parvenues jusqu'ici à notre Revue.

Un défaut leur est commun et constitue à nos yeux une faute sérieuse de méthode : aucune re reproduit en marge du texte la pagination des Acta. Ceci présente **un double inconvénient. D'abord, le lecteur qui veut s'assurer qu'un paragraphe est**

fidèlement traduit doit perdre du temps à trouver son correspondant dans le texte latin. Ensuite le passage d'une édition à une autre est, lui aussi, rendu incommode. Que j'aie l'édition de l'abbé Haubtmann et mes auditeurs celui de la Bonne Presse, nous n'aurons pas de repères communs; l'abbé Haubtman compte 271 paragraphes, l'Action Populaire 264. Heureusement, ce dernier nombre se retrouve dans l'édition américaine des Presses Paulistes, mais l'édition de « Vita e Pensiero » est vierge de toute numérotation. On peut regretter que le texte officiel ne soit pas numéroté par les éditeurs mêmes du Saint-Siège. Peut-être faut-il y voir une invitation à ne pas citer les passages d'encycliques comme des versets d'Evangile ou des articles d'un code; ce serait une bonne chose. Mais, il est peu admissible que des textes édités après la parution de l'authentique dans les Acta ne reproduisent pas la pagination de ceux-ci, ce qui faciliterait singulièrement l'emploi simultané de diverses présentations. De par les conditions de vie actuelles, on a de plus en plus des étudiants venus de divers milieux ou pays, on est amené à faire des conférences à l'étranger ou à écrire des articles pour des revues d'autres langues que la sienne. Il semble que les éditeurs n'aient pas encore saisi cet aspect de la « socialisation » et s'imaginent que seul leur texte doive servir à toutes les références.

L'abbé Haubtmann [1] a employé la traduction française sortie des presses polyglottes du Vatican au même moment que l'encyclique. Il se rend compte de ses déficiences et les signale plus d'une fois dans des notes qui reproduisent le texte latin. Il a fait précéder cette traduction française d'une longue introduction portant essentiellement sur la nature de la doctrine sociale de l'Eglise et de l'action sociale des chrétiens; il y relève aussi les traits les plus caractéristiques de la nouvelle encyclique. Des notes critiques ou explicatives accompagnent le texte; enfin un index analytique très copieux facilite la consultation (sous les mots « responsabilité » p. ex. nous trouvons une vingtaine de spécifications et une trentaine de références au texte). Une table des matières reproduit les nombreux en-tête qui coiffent les subdivisions du texte; ceux-ci sont absents des Acta, mais se retrouvent plus ou moins dans les autres traductions que nous signalerons.

L'équipe de l'*Action Populaire* [2] nous offre une traduction très attentive. Nous en avons signalé les avantages lorsque nous avons parlé de la « seconde vague ». Ajoutons que, ici également, des notes explicatives accompagnent le texte. Elles sont nombreuses, occupent toutes les pages de gauche, en regard des passages correspondants de l'encyclique. Dans sa préface, le cardinal Richaud écrit : « Dans ces notes est bien précisée la portée de certaines expressions et de certaines allusions. Je parle de la socialisation, de la légitimité du droit de propriété, des droits des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise, de l'action syndicale des chrétiens. » Un index analytique termine ce petit volume très maniable.

C'est des Etats-Unis que nous vient une nouvelle traduction en langue anglaise [3]; elle est due aux soins du P. Gibbons, assisté de plusieurs spécialistes en langue latine, en théologie, sociologie, etc. Lui-même est un économiste et démographe bien connu dans son pays, même en dehors des milieux catholiques. Une préface explique ce que sont les encycliques et énumère les plus importantes publiées par Léon XIII, Pie XI, Pie XII. Nous sommes étonné de ne pas y voir

1. S.S. Jean XXIII. — *Mater et Magistra.* L'Eglise, Mère et éducatrice. Texte intégral de l'encyclique en date du 15 mai 1961. Edit. P. Haubtmann. Coll. L'aujourd'hui de l'Eglise. Paris, Fleurus, 1961, 17 × 12 cm., 303 p.

2. Jean XXIII. — *Encyclique Mater et Magistra.* Traduction sur le texte latin officiel. Commentaire et index analytique par l'Action Populaire. Paris, Spes, 1962, 20 × 13 cm., 230 p.

3. John XXIII Pope. — *Mater et Magistra.* Encyclical Letter. Christianity and Social Progress. Edit. W. J. Gibbons, S.J. New York, Paulist Press, 1961, 18 × 12 cm., 96 p. Prix : $0.25.

mentionnés les nombreux messages de Pie XII, dont certains sont très importants. Le texte de l'encyclique tel qu'il est ici rendu en anglais nous semble bien répondre à l'expression latine, même si parfois des questions se posent. Dans le passage où il est parlé de l'autofinancement, le P. Gibbons écrit « share » là où l'Action Populaire met « créance » ; mais il faut bien dire que les mots latins « nomen solvendum » n'imposent pas une traduction plutôt que l'autre. Les en-tête (rappelons qu'ils n'existent pas dans le texte authentique) dans ce texte anglais sont parfois moins frappants que dans d'autres traductions ; mais le P. Gibbons signale leur caractère non-officiel et avertit qu'il a tenu compte des usages d'outre-Atlantique. Le mot « socialisation » ne s'y trouve pas, mais la description du fait par le Pape est fidèlement traduite. Quelques notes font suite au texte de l'encyclique. Il en est une sur le mot « socialisation » qui nous paraît très éclairante. Elle spécifie la signification de ce terme en psychologie, en sociologie marxiste, en matière de régime de propriété. Ceci est très utile pour prévenir ou dissiper des malentendus. Le phénomène dont traite Jean XXIII est, en effet, encore quelque chose de différent. Il n'est que de s'en reporter à la définition que le Pape en donne pour en être convaincu.

« Vita e Pensiero » [4] reproduit le texte italien précédé d'une introduction due à Fr. Vito, Recteur de l'Université du Sacré-Cœur de Milan et un des chefs de file du catholicisme social en Italie. L'éminent professeur y souligne combien l'encyclique Mater et Magistra insiste sur la primauté de l'homme dans la vie sociale et aussi sur la nécessité de remédier aux déséquilibres entre secteurs économiques, régions, pays, entre population et ressources.

Il nous reste à signaler l'ensemble d'études auquel la revue canadienne « Relations » consacra son numéro de septembre 1961. Elle fut sans doute la première à présenter un commentaire aussi large et spécifique de l'encyclique à peine parue.

Ces études ont été rééditées en un élégant petit volume [5]. Elles sont au nombre de douze et portent sur les principaux points traités dans le document pontifical, sauf sur la formation et l'action sociales auxquelles est consacrée la dernière partie de l'encyclique.

Il ne fait point de doute que nombreuses seront encore les études de détail et d'ensemble sur « Mater et Magistra », non seulement en raison de sa richesse doctrinale et pastorale, mais aussi parce qu'elle est une invitation explicite à une élaboration ultérieure par les laïcs, les moralistes, les évêques, tous les chrétiens auxquels S.S. Jean XXIII rappelle leurs responsabilités en la matière. Nous espérons tenir nos lecteurs au courant des publications ultérieures.

C. MERTENS, S.J.

4. Fr. Vito. — *La « Mater et Magistra » e la questione sociale di oggi. Lettera enciclica Mater et Magistra* di Sua Santità Giovanni XXIII. Milan, Vita e Pensiero, 1961, 24 × 17 cm., XXIII-62 p. Prix : 300 lires.

5. *L'encyclique Mater et Magistra.* Analyse et commentaire. Coll. Questions actuelles, 2. Montréal, Edit. Bellarmin, 1962, 20 × 13 cm., 88 p. Prix : $ 1.00.